

COMPTE-RENDU ATELIER/07.

MONDI LOCALI.

LES ECOMUSEES ET LA MAITRISE DE LA COMPLEXITE.

MARDI 25

L'atelier débute le 25 au matin dans les locaux de la Mausolea, à Soci, en présence des participants italiens du réseau Mondì Locali. Durant les travaux consacrés au premier volet, les participants visitent le territoire de l'écomusée.

Comme de coutume, les activités commencent par les ateliers de Mondì Locali, au cours desquels les facilitateurs présentent les exposés des groupes de travail. Le coordinateur de l'écomusée du Casentino, Andrea Rossi, résume brièvement la situation des cinq groupes de travail : Formation, Démocratie et forme du réseau, Journée du Paysage, Auto-évaluation et Exposition itinérante. Les trois derniers exposés seront présentés dans la suite de l'atelier car les deux premiers ont monopolisé presque tout le temps disponible.

Dans le cadre de « Démocratie et forme du réseau », Maurizio Maggi (Observatoire Écomusées-Ires) fait une proposition d'organisation au nom du groupe (Mauro Cecco, Ecomuseo del Vanoi, Maurizio Tondolo et Etelca Ridolfo, Ecomusei delle Acque del Gemonese). Le groupe, qui est opérationnel depuis décembre 2006, a identifié les trois points sur lesquels devrait se reposer l'organisation future :

1. certitude d'identification et de composition du réseau et clarté des règles de prise des décisions ;
2. représentativité des écomusées adhérents, au moins s'agissant des projets communs et des décisions adoptées ;
3. réalisation d'activités communes ; réunion annuelle ; interface avec les institutions nationales et internationales ; référence stable pour les discussions et l'échange d'expériences entre les écomusées. Pour traduire ces aspects dans la pratique, il faut déposer un label collectif Mondì Locali, qui devra être assorti d'un règlement d'utilisation du label et de dispositions régissant l'adhésion des nouveaux participants. En ce qui concerne la représentativité, il est proposé de suivre la logique adoptée pour les groupes de travail, qui consiste à désigner des facilitateurs au sein de chaque groupe : ces personnes seront autorisées à parler au nom du réseau sur les thèmes de leur compétence et en accord avec les membres du groupe. S'agissant des activités transversales, il est proposé de créer des groupes de travail ad hoc (notamment pour le prochain atelier, mais aussi dans le domaine de la communication).

Le débat, en particulier les modalités d'adhésion des nouveaux participants au réseau, est très animé. Presque tous les écomusées présents interviennent (environ 25 Italiens). À l'issue de ce débat, on se met d'accord sur le principe d'ouverture vers l'extérieur, sans préjudice des principes déjà adoptés de commun accord par le réseau (objectifs et modalités d'action, renforcement des dynamiques de coopération expérimentées par un premier groupe d'écomusées et par les groupes proches). On envisage ensuite une première liste d'adhérents ; le critère retenu est la participation passée aux actions communes du réseau, critère qui devra être actualisé dans les 3 à 6 mois maximum. En outre, s'agissant de l'examen des nouvelles adhésions, on décide d'accorder une attention particulière à l'avis de l'écomusée régionalement le plus proche du demandeur (pratique qui est notamment préconisée par le représentant de l'écomusée français sur la base de l'expérience FEMS et CPIE).

Puis, Fiorenza Bortolotti (Ecomuseo Paesaggio Orvietano) résume la situation du groupe de travail Formation, auquel participent Maurizio Maggi (Observatoire Écomusées-Ires) et Giuseppe Petruzzo (Ecomuseo Adda di Leonardo). La proposition faite par le groupe (programme JET), qui prévoyait 7 modules intégrés et une liste de formateurs, n'a pas été intégralement mise en pratique par les écomusées. On constate que la formation intégrée, qui a souvent été déstructurée, a parfois vu la participation de formateurs faisant partie du réseau, mais aussi de formateurs venus de l'extérieur. En particulier, on a beaucoup utilisé le module Cartes des communautés. Cette situation montre qu'il est nécessaire de continuer à

expérimenter le programme JET, et de se focaliser sur les thèmes où le réseau possède d'importants atouts comparatifs (compétences et intérêt des individus). À ce propos, certains participants soulignent l'absence de la composante éducation à l'environnement, domaine dans lequel le réseau dispose d'une grande expertise. De manière analogue, on souligne la nécessité de développer la coopération avec le monde de l'université et de la recherche. L'idée d'un stage d'été régulier, qui s'inscrit dans la proposition initiale du groupe Formation, est bien accueillie ; il est envisagé de l'approfondir pour la mettre en pratique en 2008. En résumé, le groupe de travail est reconduit et sa composition élargie. Sans préjudice de l'expérimentation plus poussée du programme JET, il est proposé de :

1. réaliser au moins un stage d'été expérimental en 2008, consacré à un thème afférent à l'écomusée d'accueil ; ce module expérimental sera ouvert aux membres du réseau, aux acteurs locaux sélectionnés par l'écomusée d'accueil et, le cas échéant, à des stagiaires et étudiants faisant des recherches sur les écomusées ;
2. approfondir les rapports entre le réseau d'écomusées et les universités, en particulier pour la formation des facilitateurs des écomusées ;
3. analyser les aspects bien maîtrisés par les écomusées du réseau en matière d'éducation à l'environnement, afin de réaliser des actions de formation dans ce domaine (thème qui pourrait être éventuellement traité dans le cadre d'un stage d'été ad hoc).

Par manque de temps, la décision relative à cette proposition est différée ; elle devra être prise dans la suite du programme (la décision sera approuvée le jeudi matin, voir ci-après)

L'après-midi, les travaux - table ronde consacrée à la réhabilitation du patrimoine historique et architectural - se poursuivent en présence de tous les participants (italiens et étrangers). Les interventions prévues au programme sont très nombreuses. Les expériences directes présentées par les intervenants montrent que la réhabilitation physique est étroitement liée à la réhabilitation sociale, mais aussi à la redécouverte du sens et du rôle des espaces concernés. Cette activité requiert entre autres des compétences spécifiques et un nouvel engagement dans le domaine de la formation. Dans son allocution finale, le Directeur des Beaux-arts d'Arezzo souligne la nécessité de prendre en compte non seulement la réhabilitation physique, mais aussi la réhabilitation fonctionnelle de l'espace, dont il faut respecter le plus possible la vocation originelle.

Le groupe se rend à l'Écomusée de Castagna di Raggiolo où, guidé par le Maire, il visite le hameau, les réalisations de l'écomusée (surfaces d'exposition, réhabilitation fonctionnelle d'une sécherie et d'un moulin à eau qui permettront le rétablissement de toute la filière de fabrication de la farine de châtaignes en collaboration avec un groupement de producteurs local, carte des communautés, recueil de témoignages qui se traduiront par des panneaux de signalisation et d'autres formes de communication). On visite également la mairie, où l'on rencontre les acteurs locaux, en particulier les bénévoles de la Brigata di Raggiolo. Après le dîner dans le nouveau restaurant du village, le groupe rejoint les hébergements mis à disposition par la Communauté de montagne Casentino et par l'écomusée.

MERCREDI 26

L'atelier recommence le lendemain matin. Il est consacré aux échanges européens.

Quatre nouveaux participants se présentent : Ceumannan, Ecomuseum Skye Island (Meike Schmidt, Écosse), Écomusée de la Pantoufle de Charente (Christian Magne, France), Ecomuseu viu du val del Vernissa (Jordi Puig et Pau Rausell, Espagne), projet écomuséal du Viminacium (Miomir Korac et Vojislav Stojanovic, Serbie). Viennent ensuite les interventions des groupes de travail. Le seul groupe créé à l'occasion de l'Atelier/05 (Argenta) est le groupe Auto-évaluation. Nunzia Borrelli (projet écomuséal du Cilento) présente l'exposé du groupe, auquel participent Gérard Corsane et Peter Davis (University of Newcastle, ICCHS), Carlo Alberto Dondona et Maurizio Maggi (IRES Piémont, Observatoire Écomusées). Actuellement, que ce soit dans la littérature ou plus rarement dans l'administration, les écomusées sont évalués sur la base d'un schéma standard prédéterminé. Or, le groupe de Mondì Locali a élaboré une liste de contrôle de nature essentiellement qualitative, axée sur trois volets (participation, utilisation des ressources locales et stratégies) et comportant plus de 30 questions. Cette liste de contrôle est conçue pour réaliser une auto-évaluation, et l'outil en question est susceptible d'être modifié par ses utilisateurs. La liste de contrôle est distribuée dans la salle pour être utilisée à titre expérimental. La discussion qui en résulte

met immédiatement en lumière quelques points négatifs, notamment le manque de clarté de certaines questions (qui seront reformulées), la nécessité d'insérer un nouveau volet ou de nouvelles questions sur les rapports institutionnels (le groupe de travail s'est engagé à y travailler dans les deux mois à venir) et la nécessité de prévoir un indice de satisfaction comportant 5 échelons au lieu de 4 (sur ce point, un certain désaccord est à noter entre les chercheurs, qui soulignent le manque d'utilité d'un système qui prévoit un niveau « neutre » et n'oblige donc à opérer aucun choix). Globalement, le système est considéré comme intéressant et digne d'être expérimenté.

En particulier, Christian Magne s'engage à proposer officiellement ce système à la FEMS pour l'expérimenter en France. Pau Rausell propose d'en faire de même en Espagne, dans le cadre d'un projet national promu par l'Universidad de Valencia avec l'Ecomuseo Val del Vernissa, projet qui prévoit la création d'un réseau d'écomusées espagnols. Barbara Kazior estime elle aussi qu'il est utile d'expérimenter cette liste de contrôle dans les nombreux écomusées créés en Pologne.

Les travaux continuent sous forme d'un appel à propositions autour des futures initiatives du réseau européen. Deux initiatives sont proposées : un site Internet (communication en général) et le prochain Atelier/08. En ce qui concerne le premier aspect, les difficultés ne sont ni d'ordre technique ni financier : elles ont trait aux efforts continus qui doivent être déployés pour que le site soit efficace. On aborde également la question de savoir s'il faut avoir un site « vitrine » ou un site offrant un soutien au réseau. En outre, on souligne la persistance de graves lacunes dans le réseau ADSL, en tout cas en Italie, ce qui restreint le fonctionnement de l'outil Internet. On décide malgré tout de structurer le site sur la base des groupes de travail et de ne pas répéter les informations sur chaque écomusée, ce qui ferait double emploi étant donné que ces informations figurent déjà sur les sites de chaque participant. On opte pour une approche par paliers successifs : modifier le site actuel www.retilunghe.net (site html statique) en y intégrant les nouveaux groupes de travail, expérimenter la nouvelle architecture, ajouter l'anglais et, ultérieurement, vérifier la satisfaction et les interventions des usagers, transformer le site statique en site dynamique (format php) pour que chaque membre des groupes (selon leur disponibilité) dispose d'un mot de passe personnel permettant de suivre les aspects de leur ressort. On prend également acte de la proposition consistant à réaliser une revue en italien et en anglais consacrée au réseau. Cette revue sera diffusée par voie télématique et sur support papier en fonction des besoins locaux (à la demande). En ce qui concerne l'Atelier/08, compte tenu des nombreuses candidatures qui sont parvenues, on décide de former un groupe spécifique et de mettre en place si possible un roulement entre les différents pays européens. Quant à l'atelier du réseau italien, il se tiendra toujours en Italie (et sera bien sûr ouvert à tout le monde). À titre indicatif, les deux initiatives devraient avoir lieu en mai-juin et en septembre-octobre. Pour l'année 2008, l'Ekomuzeum Ruze (République tchèque) a posé sa candidature pour organiser la manifestation européenne, tandis que plusieurs candidatures ont été communiquées pour l'atelier italien.

S'agissant de l'année 2009, l'Espagne a postulé pour une pré-candidature, et des propositions sont parvenues pour l'Italie. Chacun s'accorde à souligner l'aspect réjouissant de ces candidatures, et les décisions y relatives sont confiées au groupe de travail Atelier, qui devient ainsi la troisième task-force au niveau européen (avec les task-forces Auto-évaluation et Communication).

La table-ronde consacrée au paysage débute l'après-midi. Là encore, de nombreuses interventions figurent au programme. Il convient tout particulièrement de signaler celle de Giuseppe Pidello (Ecomuseo Valle Elvo) qui, en tant que facilitateur du groupe de la Journée du Paysage, rend compte des activités du groupe, qui réunit Maurizio Maggi (OE), Donatella Murtas (Ecomuseo Terrazzamenti e Vite), Mauro Cecco (Ecomuseo Vanoi), Sandra Becucci (Museo del Paesaggio), Fiorenza Bortolotti (Ecomuseo Paesaggio Orvietano), Maria Pia Flaim (PAT) (en tant qu'observateur extérieur du réseau Mondì Locali) et Andrea Del Duca (Ecomuseo Lago d'Orta). Les résultats obtenus sont flatteurs car une trentaine d'écomusées ont organisé des initiatives participatives avec des citoyens provenant de dix régions italiennes. En outre, on propose que le réseau Mondì Locali participe à Civicscape, un réseau promu par le Conseil de l'Europe pour servir d'intermédiaire entre les initiatives venues du haut et celles émanant de la base, dans le cadre de la mise en œuvre de la Convention

européenne du paysage. Le 16 novembre, une journée de travail consacrée à ce thème sera organisée à Biella par divers organismes italiens et européens. À cette occasion, il est proposé de convoquer le Groupe Journée du paysage pour examiner et mettre en œuvre cette proposition et recueillir des idées pour la Journée 2008. Au nom de Federculture, Maria Barbara Liccardi propose d'effectuer une recherche (avec l'Ires Piémont) sur la Journée du Paysage 2007, d'en présenter les résultats au Ministère des Biens et des Activités culturelles, puis d'organiser ensemble la Journée 2008 (Federculture, Mondì Locali et MiBAC). Rita Micarelli, de l'Atelier des paysages méditerranéens (siège à Pescia, Toscane), clôture la table ronde en présentant un exposé sur les initiatives et les projets relevant de la Convention européenne du paysage, qui ont été réalisés dans le cadre du programme Rural Med (titre : « I Paesaggi della Ruralità Contemporanea »).

Au terme de la table ronde, les participants se rendent à l'Ecomuseo del Carbonaio (Cetica), où ils visitent le Museo des charbonniers et s'entretiennent avec les anciens travailleurs du bois. Ils regardent aussi des vidéos extraits de la « La Banca della memoria », document contenant des témoignages oraux et des récits vécus sur l'histoire locale. Malheureusement, le mauvais temps empêche de faire l'ascension de la Carbonaia. On dîne donc dans le réfectoire du musée, où l'on déguste de nombreuses spécialités locales (notamment la fameuse pomme de terre de Cetica). Puis chacun regagne son hébergement. Rendez-vous est pris pour le lendemain matin (avant l'heure prévue) pour adopter les propositions présentées lors des deux matinées de travail.

JEUDI 27

Les activités débutent par la réunion du réseau italien (relecture et adoption de la liste des groupes de travail italiens et de leurs missions respectives, voir ci-après). En outre, on adopte les propositions relatives à la conception et au dépôt du label Mondì Locali.

Le séminaire se poursuit comme prévu (réponses des écomusées face à la complexité). Après les allocutions d'ouverture, les paroles d'encouragement des administrations locales et les introductions de Giorgio Pizziolo et de Maurizio Maggi (au nom du comité scientifique du Casentino), on passe aux communications des représentants du réseau : Andrea Rossi (Italie), Christian Magne (France), Christina Lindeqvist (Suède), Pau Rausell (Espagne), Robert Dulfer (Rép. tchèque) et Barbara Kazior (Pologne). Ces interventions décrivent des situations très diversifiées, mais sont toutes caractérisées par une grande variété d'initiatives culturelles territoriales : les écomusées s'efforcent de trouver une logique interne leur permettant de relever les défis sans se conformer à des règles préétablies, à la seule exception du mode d'action, qui se fonde sur l'analyse des besoins de la société locale et sur la vérification des impacts de l'initiative sur la société.

Comme prévu, le séminaire continue en début d'après-midi. À 16 heures, on se rend à Stia pour l'inauguration de l'exposition itinérante « Mondì Locali : bisogni, energie, opportunità », réalisée par le groupe « Expo » du réseau italien.

L'exposition comporte trois sections, consacrées respectivement à la valeur des personnes, des lieux et des choix. Elle prévoit également plusieurs formes d'interactions avec les habitants du lieu accueillant l'exposition. Conçue pour voyager, elle offre l'opportunité aux groupes qui l'accueillent d'approfondir les thèmes traités, tandis que le réseau a l'opportunité de recueillir des avis, des propositions et des idées en se mettant à l'écoute des communautés visitées.

L'exposition est en italien, mais tous les textes et toutes les légendes sont traduits dans une brochure en anglais. L'exposition remporte un franc succès, et elle bénéficie de nombreuses inscriptions (demandes visant à l'accueillir à partir du mois de novembre, date à laquelle elle quittera le Casentino).

La visite à Stia prévoit ensuite celle du musée du Tissage (rencontre des tisseuses participant au laboratoire organisé par l'écomusée), celle du musée du Bois, et enfin celle du Foyer pour personnes âgées, qui est accompagnée par des musiciens locaux. C'est là que se tient le dîner, qui est suivi de chants et de danses au rythme des musiques locales. Retour dans les structures d'hébergement tard dans la soirée.

VENDREDI 28

Le matin, nous prenons congé des participants étrangers. Les participants italiens se rendent à Arezzo pour participer à la réunion annuelle des musées de Toscane, qui est consacrée au thème « Les musées écoutent le public ». Le réseau Mondilocali a été invité à tenir une communication, qui est présentée par Donatella Murtas (E. dei terrazzamenti e della Vite, membre du comité scientifique du Casentino). C'est l'occasion de présenter le point de vue des écomusées concernant l'écoute du public, activité qui est à la base de l'action des écomusées et dont on évoque plusieurs exemples, notamment la Carte des communautés et l'exposition itinérante inaugurée à Stia. Signalons également l'intervention intéressante de James Bradburne, directeur de Palazzo Strozzi, qui confirme que, bien que dans une moindre mesure, les musées traditionnels ont eux aussi des positions différenciées quant à l'approche du public et de la collectivité locale en général.

Informations sur www.retilunghe.eu ou www.mondilocali.eu.

RESUME DE LA SITUATION DES GROUPES DE TRAVAIL. RESEAU ITALIEN SEULEMENT.

Formation. Ce groupe de travail se propose de continuer l'expérimentation du programme JET, de réaliser une première expérience de stage d'été, d'approfondir les rapports de coopération dans le domaine universitaire et d'analyser les initiatives portant sur l'éducation à l'environnement. Font partie de ce groupe : Fiorenza Bortolotti (Ecomuseo Orvietano, facilitatrice), Francesco Baratti (Ecomuseo Acquarica e Uni. Lecce, co-facilitateur), Nerina Baldi (Ecomuseo Argenta), Giuliano Canadese (Ecomuseo Chiaverano-AMI), Giuseppe Pidello (Ecomuseo Valle Elvo), Emanuela Renzetti (Uni. Trento), Andrea Rossi (Ecomuseo Casentino), Tiziana Sassu (Cantieri ecomuseali Genti di Barbagia), Maurizio Tondolo (Ecomuseo Gemonese).

Inventaire des savoirs techniques. Ce groupe de travail est chargé de concevoir et de réaliser un inventaire des savoirs techniques présents au sein du réseau ou connus de ce dernier (métiers rares, etc.). Il lui incombe tout d'abord de procéder à une analyse - comme pour tout nouveau groupe de travail - visant à définir les activités du groupe. Font partie de ce groupe de travail Andrea Rossi (Ecomuseo Casentino, facilitateur), Mauro Cecco (Ecomuseo Vanoi), Stefania Emmanuele et Helmut Mazzocca (Ecomuseo Valle del Raganello), Donatella Murtas (Ecomuseo dei Terrazzamenti) et Giuseppe Pidello (Ecomuseo Valle Elvo).

Exposition itinérante. Il convient d'assurer la gestion de la « phase itinérante » de l'exposition en tenant compte des critères suivants : l'exposition doit être gérée par le dernier écomusée qu'il l'a accueillie ; elle est prêtée à ce dernier, qui s'engage à la remettre en circulation dans les délais définis et à alimenter son contenu dans les domaines prévus, en accord avec le groupe de travail ; en cas de concurrence entre plusieurs demandes, une priorité est accordée aux membres de M.L. ; en cas de prêts à des interlocuteurs extérieurs, une personne de M.L. en assure la bonne insertion dans le contexte donné. Font partie de ce groupe : Donatella Murtas (Ecomuseo dei Terrazzamenti, facilitatrice) et Stefania Tron (IRUR).

Journée du Paysage. Ce groupe de travail a pour mission de gérer la journée de 2008 et les rapports avec les organismes concernés, notamment le Ministère des Biens et des Activités culturelles. Font partie de ce groupe Giuseppe Pidello (facilitateur), Riccardo Avanzi (Ecomuseo Orizzonte Serra-AMI), Francesco Baratti (Ecomuseo Acquarica e Uni. Lecce), Sandra Becucci (Museo del Paesaggio), Fiorenza Bortolotti (Ecomuseo Paesaggio Orvietano), Mauro Cecco (Ecomuseo Vanoi), Andrea Del Duca (Ecomuseo Lago d'Orta), Maria Pia Flaim (PAT), Maria Barbara Liccardi (Federculture), Maurizio Maggi (Observatoire Écomusées), Donatella Murtas (Ecomuseo Terrazzamenti e Vite), Andrea Rossi (Ecomuseo Casentino) Tiziana Sassu (Cantieri ecomuseali Genti di Barbagia).

Démocratie et réseau. Ce groupe est responsable du label collectif et de la première phase d'acceptation des nouveaux membres (en attendant l'atelier prévu pour le printemps ou l'été 2008). En font partie Maurizio Maggi (Observatoire Écomusées, facilitateur), Mauro Cecco (Ecomuseo Vanoi), Etelca Ridolfi et Maurizio Tondolo (Ecomuseo Gemonese).

RESUME DE LA SITUATION DES GROUPES DE TRAVAIL. RESEAU EUROPEEN

Atelier/08. Ce groupe de travail a pour mission de réaliser le prochain atelier. En font partie Angelo Valerio (Ecomuseo Agro Pontino), Nerina Baldi (Ecomuseo Argenta), Robert Dulfer (Ekomuzeum Ruze), Maria Pia Flaim (PAT), Andrea Rossi (Ecomuseo Casentino), Maurizio Tondolo (Ecomuseo Gemonese).

Communication. Le groupe de travail communication est chargé de gérer le site Internet et la revue du réseau. Ces produits, qui devraient être en italien et en anglais, doivent en tout état de cause être conçus pour l'ensemble du réseau européen. Le groupe de travail a pour mission de développer l'utilisation de Skype et de vérifier la diffusion des réseaux ADSL auprès des participants. En font partie Stefania Emmanuele (Ecomuseo Valle del Raganello, facilitatrice), Nunzia Borrelli (projet écomuséal du Cilento), Giuliana Castellari (Province de Ferrare), Maurizio Maggi (Observatoire Écomusées), Helmut Mazzocca (Ecomuseo Valle del Raganello).

Auto-évaluation. Ce groupe de travail est en charge de l'expérimentation pratique de la liste de contrôle, qui est prévue dans quatre pays : Italie, Pologne, France et Espagne. Font partie de ce groupe Nunzia Borrelli (projet écomuséal du Cilento, facilitatrice), Peter Davis et Gérard Corsane (ICCHS), Maurizio Maggi (Observatoire Écomusées).

Vingt-sept personnes sont inscrites dans les groupes de travail.

Ont participé à l'Atelier les représentants des écomusées et des institutions ci-après : Ecomuseo del Paesaggio della Valle Raganello, projet écomuséal du Cilento et des Valli di Diano, Ecomuseo dei Paesaggi di pietra di Acquarica, Cantieri ecomuseali delle Genti di Barbagia, Ecomuseo delle Acque del Gemonese, Ecomuseo della Valtaleggio, Ecomuseo Adda di Leonardo, Ecomuseo Agro Pontino, Ecomuseo dei Terrazzamenti e della Vite, Ecomuseo Valle Elvo, Ecomuseo dell'Argilla, Orizzonte Serra-Ecomuseo del Paesaggio, Ecomuseo della Montagna Pistoiese, Ecomuseo del Casentino, Museo del Paesaggio di Castelnuovo Berardenga, Ecomuseo del Vanoi, Ecomuseo Argentario, Ecomuseo del Chiese, Ecomuseo delle Giudicarie, Ecomuseo del Paesaggio Orvietano, Ecomuseo Montagna Lunigianese, Ecomuseo della Val di Peio, Ecomuseo di Argenta, Ekomuseum Bergslagen, Ekomuseum Ruze, Environmental Partnership Central Europe, Ecomuseo Val Vernissa, Univerdidad de Valencia, Écomusée de la Pantoufle Charentaise, Serbian Academy of Science and Arts, Ecomuseum Ceumannan, Politecnico di Milano, Università di Lecce, Università Roma Tre, Università di Siena, Università di Firenze, IRUR, IRES-Observatoire Écomusées, Province autonome de Trente, Federculture.

Informations sur www.retilunghe.eu ou www.mondilocali.eu.

2. La procédure d'adhésion

Dans le texte ci-après, le terme "écomusée" désigne une personne physique/un groupe gérant et animant un écomusée, une personne physique/un groupe concevant un nouvel écomusée, une personne physique/un groupe intéressé par l'hypothèse de créer un écomusée.

Le terme Mondli Locali désigne la personne ou les personnes chargées par le réseau de suivre la procédure d'adhésion du candidat.

QUE FAIT L'ÉCOMUSÉE CANDIDAT	QUE FAIT MONDI LOCALI
Étape 1 : contact et échange d'informations	
Après avoir consulté le site internet de Mondli Locali, l'écomusée se met en contact avec un membre et lui demande des informations complémentaires sur le réseau et sur les modalités de participation ; cette opération peut aussi être effectuée à travers le site Internet, sans aucune participation "humaine"	Le membre de Mondli Locali qui a été contacté (ou le site Internet) envoie la documentation standard, qui comporte une bibliographie, quelques documents de référence (Déclaration d'intentions, Lignes directrices) et une demande d'informations (Questionnaire de base)
Étape 2 : manifestation d'intérêt	
Après avoir examiné la documentation qu'il a reçue, l'écomusée signe la Déclaration d'intentions, qu'il transmet par écrit (e-mail) à Mondli Locali ; en outre, il prend connaissance des Lignes directrices et renvoie le Questionnaire de base après l'avoir rempli	Mondli Locali prend connaissance des informations reçues et il charge un membre de suivre le dossier ; si la proposition présente un potentiel intéressant, l'écomusée est invité à une rencontre prévoyant une présentation plus approfondie des Lignes directrices
Étape 3: rencontre	
L'écomusée se met en contact avec la personne désignée par Mondli Locali, qu'il rencontre dans un lieu choisi en fonction des disponibilités de chacun ; si ce lieu est trop éloigné, la rencontre peut être remplacée par des entretiens téléphoniques et par un échange d'e-mails	Si la rencontre/l'entretien est intéressant pour les deux parties, l'écomusée est invité à présenter un dossier de candidature ; dans le cas contraire, des opportunités de coopération alternatives sont étudiées
Étape 4: dossier de candidature	
L'écomusée établit un dossier de candidature sur la base d'un schéma s'inspirant des Lignes directrices ; il indique les modalités pratiques par lesquelles il entend atteindre ces objectifs	Mondli Locali examine le Dossier et, s'il remplit les conditions requises, il organise une visite des lieux ; l'analyse du Dossier peut faire émerger des questions auxquelles la visite devra répondre
Étape 5 : visite des lieux	
L'écomusée organise la Visite des lieux en vue de montrer les activités en cours et/ou en projet, de faire la connaissance des personnes concernées ou	À l'issue de la visite et sur la base du Dossier, Mondli Locali élabore un "Parcours de rapprochement" pour le candidat. Ce parcours prévoit des conseils concrets, de

susceptibles de l'être et de permettre une analyse du territoire, de ses points faibles et de son potentiel	références de personnes ou d'écomusées avec lesquels est possible de se mettre en contact pour renforcer le projet ou le chantier en cours, et il attribue à l'écomusée le statut de candidat officiel
Étape 6 : entrée dans Mond Locali	
L'écomusée candidat participe à l'atelier annuel ou à une réunion similaire (un certain nombre de membres doit être présent). Il expose le projet en cours en se présentant au réseau à titre officiel ;	L'Assemblée des membres participant à l'Atelier annuel décide d'accueillir le nouveau membre ou de remettre cette décision à une date ultérieure (si le Parcours de rapprochement est encore dans sa phase initiale). La date de la décision doit être néanmoins précisée.
Étape 7: bilan au bout de trois ans	
Trois ans après son entrée officielle, l'écomusée dresse un Bilan social de ses activités (problèmes éventuels ou difficultés à surmonter, résultats obtenus, besoins), qu'il met à la disposition des membres ; cette étape est conseillée à tous les écomusées, y compris les membres fondateurs	Mond Locali élabore une synthèse des bilans et diffuse une note à l'intention de ses membres
Clause de résiliation	
L'écomusée enfreint les conditions requises et/ou il ne respecte pas les recommandations éventuellement fournies par Mond Locali et/ou il ne participe pas activement aux travaux de la communauté (absence à trois ateliers consécutifs)	Après avoir écouté les justifications de l'écomusée, Mond Locali décide à la majorité qualifiée des deux tiers (y compris les membres absents) de retirer le label à l'écomusée lors de l'Atelier annuel. Ce retrait est communiqué à l'écomusée